

Appendix  
(Z.)

21st Feby.

most of the distance ; 5th. The means of the Inhabitants upon this Road will enable them to complete the same with the assistance by me above recommended ; 6th. The Road in question is the shortest and most level route from Stanstead Plain to Sherbrooke ; 7th. The said Road does not pass through the lands of large proprietors so far as my knowledge extends ; 8th. Messrs. Goodhue, Child, Baxter, Burroughs and Peck can give further information touching this Road ; 9th. A very small sum, if any ; 10th. The sum expended upon this Road (if any has been expended thereon) is so trifling that no material advantage has been gained.

*Jonathan Wurtele, Esquire, a Member of the House,* gave the following answers upon the several Petitions hereinbefore mentioned, to the Questions submitted to him on the 22d January instant :

On the Petition of divers Inhabitants of the Eastern Townships.

I know nothing about the state of this Road, except by common report, which says, that it is in a most wretched state of repair and dangerous to travel over. That ditches on both sides of the Road, and discharges or water-courses to carry off the water which accumulates about the Road, are required ; that the Bridges are greatly out of order and two of them impassable ; that the Road is getting destroyed and cut up by the enormous teams, waggons and loaded carts constantly passing over ; that unless something be done soon to improve this Road and prevent its being totally destroyed, this route will have to be abandoned, to the manifest inconvenience and injury of that section of the country. The lands along this Road are held partly by large proprietors, and are said to be fit for settlement. The occupants are few and far between, and they are utterly unable of themselves to maintain, in constant repair, a Road so much travelled over as this is. Some public money has been expended on this Road, but I do not know how much. For further information I beg to refer the Committee to Mr. Toomy, the Member for Drummond, and Colonel Heriot, A. D. C. now in Town.

On the Petition of the Inhabitants of River David and others.

I am acquainted with the Road on which the Hills and Bridges in question are situate. The Hills are steep, and in wet weather by reason of the clayey soil are dangerous of descent. Many and serious accidents occur in consequence in passing over them with carriages and loads. The length of the Road on which the Hills are, is about three miles. The land along the whole line of this Road is settled, is partially cleared, and belongs to the occupants. The population in the immediate neighbourhood may number about 600 souls. No public money has ever been expended for the improvement of this Road. The Inhabitants bound by Law to maintain this Road are few in number, and being poor, are unable to incur the expence necessary for rendering those Hills easy of travel. The improvements urgently required will consist of three new Bridges from 30 to 60 feet long by about 15 feet high, to be supported by strong timber abutments at both ends. The tops of the Hills cut down about 15 feet each, and the earth carried to the bottom so as to raise the hollow, filling up at the same time the abutments in the land side of the Bridges, to the level of the platform to the Bridges. This Road is much travelled by persons going to and from Drummondville,

due de terres qu'il traverse est presque établie. 5°. Les habitans ont assez de moyens pour le compléter avec la somme que j'ai recommandée. 6°. Ce Chemin est la voie la plus courte et la plus unie, de Stanstead-Plain à Sherbrooke. 7°. Il ne passe pas par les terres de grands propriétaires, d'après la connaissance que j'en ai. 8°. Messieurs Goodhue, Child, Baxter, Burroughs et Peck, connaissent le local, et peuvent donner des renseignemens. 9°. Une somme très-modique, s'il en a été employé du tout. 10°. L'argent dépensé sur ce Chemin a été si peu de chose, (s'il en a été dépensé du tout,) que l'on n'en a retiré aucun avantage bien essentiel.

Appendice  
(Z.)

21 Févr.

*Jonathan Wurtele, Ecuyer, Membre de la Chambre,* a répondu comme suit, aux questions qui lui ont été soumises le 22 Janvier courant, relativement aux Pétitions ci-après mentionnées.

Pétition de divers Habitans des Townships de l'Est.

Je ne connais l'état de ce Chemin que par la rumeur publique, qui dit, qu'il est dans un très mauvais état, et qu'il est même dangereux d'y passer. Qu'il est nécessaire de faire des fossés de deux côtés du Chemin, et des décharges pour faire écouler les eaux qui s'y accumulent. Que les Ponts sont dans un très mauvais état ; qu'il y eu deux sur lesquels on ne peut passer. Que le Chemin est sur le point d'être détruit et coupé par d'énormes chariots, et des voitures chargées qui y passent constamment. Que si l'on ne s'y prend bien vite pour l'améliorer, et l'empêcher d'être détruite, cette route sera abandonnée, et qu'il en résultera beaucoup d'inconvénients pour cette partie du pays. Les terres situées sur ce Chemin appartiennent en partie à de grands propriétaires, et l'on rapporte qu'elles sont propres à y former des établissements. Ceux qui les occupent sont en petit nombre, et éloignés les uns des autres, et ils ne sont pas en état par eux-mêmes d'entretenir un Chemin aussi fréquenté. On a dépensé quelque argent sur ce Chemin, mais j'ignore combien. Le Comité peut consulter M. Toomy, Membre pour Drummond, et le Colonel Heriot, A. D. C. qui est maintenant en Ville, pour se procurer d'autres renseignemens.

Pétition des Habitans de la Rivière David, et autres.

Je connais le Chemin où se trouvent les Côtes et les Ponts dont il est question. Les Côtes sont escarpées, et le sol argileux qui les compose fait qu'elles sont dangereuses à descendre dans les temps pluvieux. Il arrive un grand nombre d'accidens graves aux voitures et charges qui sont obligées d'y passer. L'étendue du Chemin dans laquelle ces Côtes se trouvent, peut avoir trois milles de longueur. Les terres situées sur ce Chemin sont toutes établies : elles sont défrichées en partie, et appartiennent aux occupants. La population dans le voisinage immédiat peut s'élever à 600 âmes environ. L'on n'a fait aucune dépense de deniers publics pour améliorer ce Chemin. Les habitans qui sont tenus par la loi à l'entretien de ce Chemin, sont en petit nombre ; et leur pauvreté les rend incapables de faire les dépenses nécessaires pour applanir ces Côtes. Les améliorations les plus urgentes consistent à faire trois nouveaux Ponts de 30 à 60 pieds de long, et de 15 pieds de haut, appuyés sur de fortes culées de bois aux deux extrémités. Il faudrait applanir les Côtes de quinze pieds chacune, et porter la terre au pied, pour éléver le creux, remplissant en même temps les culées du Pont, jusqu'au niveau de la plate-forme. Ce Che-

min